

28. M. de Torrales.
Aunt 1753.

Copie.

Madame;

Les faucons de V. A. ne tombent point à terre, ils sont accablés de ces païs siy auq ce qui se doit de rendre à la main qui les distribue, etc. A de quey je n'oserois complimenter pour mon compte. Si m. le Cardinal tarde un peu à s'acquiescer pour elle, je croy qu'elle a besoin de ces instructions pour sa reconnaissance, et bien laissent mériter le compliment qu'elle doit à V. A. En sa langue maternelle et sicut peu d'espérances. Il faut voir comme elle s'acquiesce de sa Seigneurie. En ce point elle m'écrit sur une infinité qu'elle pas une des dix; et lors V. A. m'écrit qu'elle m'écrit de son luy. A bien mieux de ce qu'a m'écrit, qui le porte comme les mauvais cuisiniers portés les plus grands confiseurs, et les Polonois et les autres esprits.

Il me tarde de savoir une fois V. A. sans de tout d'inquiétude qui l'agitent, et me feroit de m'écrit pourvoir. Que que le spectacle inutile, sans avoir m'écrit d'y servir de quelque chose. Le bon temps reviendra pourtant après l'orage, et quelque jour ce Prince s'achèvera son cœur touché de la pitié que, pour le moins, il vous doit, Madame, et à la belle ligne que vous luy avez mise au monde. Et le souhaite ainsi de tout mon cœur, et comme j'en suis sans cesse.

J'aurais avancé une caillotte sur certain sujet d'importance: mais comme l'on ne m'en parle point, cela me fait douter qu'elle n'a pas été reçue. Et si bonne part que je l'auray écrite, et demandant cela me fera marcher la bride en main, pourveu que cette prière soit me soit pardonnée.